

“ Je souffre beaucoup, tu fais bien de venir me voir. ”

“ Tout indiquait que dans un instant il ne serait plus ; aussi je profitai de ce moment pour lui expliquer le but de ma visite, pour lui rappeler les principales vérités de notre sainte religion. Je lui dis comment, avant de mourir, je voulais le faire enfant de Dieu, et de l'Eglise pour aller vers un autre ciel plus beau, plus heureux que celui qu'il avait habité jusqu'à ce jour. Il était réduit à un état de faiblesse si grande qu'il ne put me répondre que par des monosyllabes, mais il accepta tout avec bonheur. Après l'avoir excité à la contrition, il fit, aidé de sa femme, un grand signe de croix et je versai sur sa tête ensanglantée l'eau du saint baptême. Il s'étendit à nouveau sur sa natte et, une seconde après, il rendait doucement à Dieu son âme régénérée. ”

“ Tout ce que je viens de décrire avait duré l'espace de quelques minutes seulement. Je n'avais point eu le temps d'examiner ses blessures ; mais, avant de partir, je voulus me rendre compte de tout le mal causé par le monstre. Le pauvre Kabonga avait la tempe gauche percée et la tête déchirée ou brisée jusqu'à l'oreille, le pouce de la main droite ne restait plus attaché à la main que par un petit lambeau de chair. Sur la poitrine on pouvait compter les dents du monstre et mesurer la largeur de ses mâchoires, l'abdomen portait deux grandes déchirures de douze à quinze centimètres qui mettaient les intestins à découvert. Toutes ces blessures étaient horribles. ”

“ Il est vraiment étonnant que, dans cet état, avec autant et de si profondes blessures, il ait pu vivre plus d'une journée ; aussi, en le voyant expirer sous mes yeux immédiatement après avoir reçu le saint baptême, je restai quelque temps muet d'étonnement et d'admiration envers la Providence divine ; je méditais, en pensant à son âme partie pour le ciel, ces paroles bien consolantes pour les âmes droites : “ Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! ” Kabonga avait toujours montré de la bonne volonté lorsqu'ils s'agissait d'écouter la parole de Dieu et de prier. ”

“ Avant de quitter ce village consterné, je profitai de cet accident arrivé, comme tant d'autres (car les victimes des crocodiles sont ordinairement chaque année de huit à dix), malgré toutes les sorcelleries que les indigènes font avant de s'embarquer sur le lac, malgré tous les sacrifices offerts aux esprits en vue de les rendre favorables, pour montrer une fois de plus, aux nombreux sauvages réunis, combien tous leurs sortilèges, leurs préjugés et toutes leurs croyances superstitieuses au sujet des amulettes étaient vains et incapables de les préserver à des monstres qui habitent les profondeurs du Tanganika ; ”

“—Servez bien le bon Dieu que vous connaissez maintenant. aimez-le bien et il vous gardera.”

“—Oui, répondirent-ils, Dieu seul peut nous garder ; car il est plus fort que les crocodiles et il peut vaincre les hippopotames ”.....

“—Quant à Kabonga, ne le plaignez pas ; il est au ciel où il prie pour vous, afin que vous deveniez tous les enfants de Dieu, après ”